

A Muttu Phobie
~ Psy-Minute ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Psy : Bonjour, et bienvenue chez Psy-Minute ; entrez, installez-vous.

Patient 4 : Merci...

Psy : Ne soyez pas craintif... Que puis-je pour vous ?

Patient 4 : Euh...

Psy : Si vous ne me parlez pas, je ne peux pas vous guérir.

Patient 4 : C'est que je ne sais pas exactement la nature de mon problème...

Psy : Intéressant. En tous les cas, un problème existe. Pourriez-vous déjà me le décrire ?

Patient 4 : C'est que... Je préférerais qu'il se produise... Que vous soyez témoin du souci directement...

Psy : Ce pourrait être mieux, certes, mais s'il ne survient pas, vous perdrez la séance pour rien...

Patient 4 : Je ne comprends pas... Habituellement, ça se passe très régulièrement...

Psy : Pourriez-vous déjà m'expliquer de quoi il retourne ?

Patient 4 : Eh ! Bien... Je crie. Déjà, vous serez prévenu.

Psy : Vous criez. Dans quelles circonstances ?

Patient 4 : Le saurais-je que je vous le dirais mais je n'en sais rien !

Psy : Si vous pouviez développer... Vous criez... Mais quand, comment, pourquoi ? Si vous pouviez préciser un poil...

Patient 4 : Bon... Je crie... Un peu comme ça : iiiiiiiiiih ! Quand... Plusieurs fois par jour... Des fois, plusieurs fois par heure... Là, rien, ça ne vient pas... Et pourquoi, je ne sais pas...

Psy : En effet, sans les circonstances, je ne vais pas pouvoir trouver la cause et donc la solution...

Patient 4 : Je pourrais tenter de me forcer... Iiiiiiiiiih !

Psy : Non, l'impact n'est pas le même...

Patient 4 : C'est incompréhensible... Encore ce matin, chez le boulanger...

Psy : La seule chose que je puisse faire, c'est de vous dire de repasser quand vous irez mal... Dès que vous sentez une crise venir – ou que vous êtes en plein dedans, venez ici, je vous prendrai en urgence.

Patient 4 : C'est gentil, docteur... Excusez-moi du dérangement...

Psy : Ce n'est rien. A

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Bientôt.

Patient 4 : Ça vient de se produire ! Ça vient de se produire !

Psy : Je vois ça... Intéressant... Le départ y est peut-être pour quelque chose... Racontez-moi votre enfance. Fûtes-vous délaissé ? Abandonné ?

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Intéressant... Nous tenons peut-être une piste...

Patient 4 : Pourtant, je ne vois pas... Maman était toujours très présente... Elle ne travaillait pas... Quant à iiiiiiiiiih papa

Psy : Stop !

Patient 4 : Oui ?

Psy : Le cri était juste avant

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Papa. Là encore ! Ce n'est pas pour rien... Parlez-moi des rapports entre votre père et vous...

Patient 4 : Ma foi... Tout se passait bien... Je ne me souviens pas d'un conflit grave, d'une dispute particulière...

Psy : Votre papa a

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiiiiih !

Psy : -t-il... Vous voyez ? Encore à

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Papa ! Non, c'est évident, il faut creuser en ce sens... Vous battait-il ?

Patient 4 : Mais non... Il était plutôt tendre... Il l'est toujours... Et attentif iiiiiiiiiih avec iiiiiiiiiih ça !

Psy : Intéressant... De bons rapports mais beaucoup d'effet... Et vous dites qu'il vous soutenait pour tout ? Le choix des études ?

Patient 4 : Complètement ! Il m'a iiiiiiiiiih ! Même aidé iiiiiiiiiih ! A iiiiiiiiiih ! Trouver mon premier travail ! Je suis content que ça m'arrive iiiiiiiiiih ! Tiens, que vous puissiez voir ce que c'est...

Psy : C'est strident mais je suis bien content également. Ça s'est accru

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Sur le travail... Un problème de ce côté-là ?

Patient 4 : Non, non, tout se passe bien... Je travaille en équipe avec iiiiiiih ! Des gens très bien. Sympathiques, amicaux iiiiiiiiiih ! Ouverts...

Psy : Voilà qui est perturbant... Des ennuis financiers, peut-être ?

Patient 4 : Non, je ne vois pas... Le banquier est devenu un ami iiiiiiiiiih ! et je gagne plutôt bien avec iiiiiiiiiih ma boîte !

Psy : Donc, pas de soucis d'argent ?

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiiiiih ! Non.

Psy : J'avoue

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Que c'est agaçant

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiiiiih !

Psy : De ne pas arriver

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiiiiih !

Psy : à

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Cerner le problème qui semble empirer... Voyons... Quand vous êtes entré, rien... Maintenant, c'est toutes les cinq secondes... Un changement s'est-il opéré en vous ou dans la pièce, selon vous ?

Patient 4 : Non, rien du tout...

Psy : Mmmm... C'est donc en rapport avec

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Notre conversation... Quand vous êtes seul, ces cris vous prennent-ils ?

Patient 4 : Voyons, que je réfléchisse... Oui, dans ma voiture... Quand je regarde un film... Ça s'est déjà produit...

Psy : Bien, bien, bien... On progresse... Est-ce parce que vos pensées sont désagréables ?

Patient 4 : Boh, non, quand je conduis, je ne pense pas trop... J'écoute la radio...

Psy : Aha !

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiiiiih !

Psy : L'étai se resserre... Et quand vous dormez ? Est-ce que vous criez également ? Vous réveillez-vous pour cela ?

Patient 4 : Non... Jamais.

Psy : Je vois, je vois... Donc, si vous êtes seul, sans radio ni télé, personne, ni chien ni chat ni bêtes, rien que vous, vous ne criez pas.

Patient 4 : Que je réfléchisse... Je crois que non, en effet...

Psy : Bien, bien, bien... Donc, ce n'est pas le sujet... C'est ce que vous dites ou entendez...

Patient 4 : Vous croyez ? Vous allez iiiiiiiih ! me guérir, alors iiiiiiiih !

Psy : Aha !

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Je crois que j'ai

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Trouvé ! C'est ça !

Patient 4 : Qu'est-ce que j'ai iiiiiiiiiiiih ! Docteur ?

Psy : Permettez ? Une petite vérification...

Patient 4 : Je vous en prie...

Psy : Alors

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Nous allons

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Avoir

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Un avis

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Assez

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Avancé

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Quant à

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Votre état.

Patient 4 : Je crois qu'en effet vous avez iiiiiiiih trouvé ! Qu'est-ce que j'ai iiiiiiiiiiiih !?

Psy : Vous souffrez de la peur des mots commençant par A.

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Voyez ? Planeur, jet, Boeing, coucou, Rafale, Mirage, transporteur, bi-plan, oui. Avion

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Non.

Patient 4 : C'est incroyable ! Mais qu'est-ce que je dois faire, alors iiiiiiiiiiiih !?

Psy : Inscrivez-vous dans un club Oulipo, la littérature de contraintes. On vous enseignera de quoi éviter l'emploi de ces mots pour votre part – et vous y rencontrerez des... Copains qui seront plus... Qui réussiront facilement une discussion – je pense même qu'ils s'en... Réjouiront.

Patient 4 : Mais à iiiiiiiih ! Mais la télé ! La radio ! Les au... Iiiiiih ! Les gens ?

Psy : Vous voyez ? Maintenant que vous connaissez le problème, vous avez

Patient 4 : Iiiiiiiiiiiiiih !

Psy : Pardon. Déjà moins peur. La chose la plus simple est de s'en moquer. Riez de ces mots.

Patient 4 : Rire ?

Psy : Oui. Tentons vite parce que la séance se termine. Je vais dire un mot, ne criez pas, riez.

Patient 4 : Euh... Oui...

Psy : Alors...

Patient 4 : Iiiiiih ihihihihihih !

Psy : Ihi... Vous voyez ? Non seulement, ça passe mieux, mais vous devenez même sympathique ! Vous allez...

Patient 4 : Iiih ihihhihihihi !

Psy : Pardon... Devenir un incontournable des soirées pour votre convivialité !

Patient 4 : Merci, docteur ! Merci !

Psy : Je vous en prie, passez voir ma secrétaire qui vous donnera la somme pour me remercier. Et un nouvel homme heureux. Suivant !

Notes : le titre fait référence aux phobies, à Muttu qui semble être l'origine du mot « mot » et A pour faire une sorte de pataquès « Phobie des Mots en A » sans aucune cohérence latine.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site : <http://ericbeauvillain.free.fr>*